



la «Marseillaise» et le «God save the queen» sur l'accordéon que je joue depuis Téhéran pour chasser les mauvais esprits, les divs, et je m'aperçus que j'avais oublié considérablement mon anglais. Stevens se livre à un sport assez rare pour que j'insiste. Parti de San Francisco, il vint à Boston, en vélocipède, s'embarqua sur un vapeur où il bicycla probablement sur le pont jusqu'à Liverpool, débarqua à Dieppe, raya la France, l'Autriche et la Turquie de ses deux roues par Paris, Nancy, Vienne, Philippopol, Stamboul, atteignit Téhéran par Erzeroum et Täbris. De Téhéran, il alla en 5 jours à Mesched pour gagner l'Inde par Hérat et Candahar. Il avait compté sans les Afghans ou plutôt les Anglais qui le cueillirent à la frontière afghane et lui firent virer de bord, sous bonne escorte. Il s'en va à Stamboul pour s'embarquer jusqu'à Kourachi d'où il veut croiser l'Inde, la Chine et le Japon pour revenir à son point de départ. Sec et dur, «omnia sua secum portans», Stevens n'a pas froid aux yeux. Il voyage, pour faire de la réclame à une maison de commerce américaine! «It's extraordinary what you are doing,» lui dis-je. «Yes, it is» me répondit-il. Raleigh voulut aller à Hérat. On lui ferma la porte au nez. Nous verrons si nous serons plus heureux que Raleigh et Stevens.

Je vous écris de chez Mirza Cherim chàn, consul russe à Mesched qui nous a gracieusement offert l'hospitalité. Notre habitacle est entouré de jardins de toutes parts et une délicieuse fraîcheur hante l'appartement. J'envoie cette lettre à Téhéran à Mr. de Balloy qui la donnera plus sûrement à la poste persane de la capitale. Je vous donne l'itinéraire de Téhéran à Mesched, vous trouverez tout sur la carte N° 62 de Stielers Handatlas que je vous recommande :

Téhéran, Aiwanikeïf, Kyshlak, Arazan, Lasdjird, Simnân, Aguvan, Kusche, Demgan, Deïmola, Sharud, Bostan, Meïameï, Miandescht, Abbasabad, Mihr, Sebzevar, Safranly, Nishapour, Kadamga, Sherif-abad, Mesched. Nous avons mis 27 jours de fourgon. Nous irons d'ici à Merw, probablement par la route de Sarachs, du moins nos bagages et l'un de nous. Si messieurs les Afghans ne nous cueillent pas en chemin, j'irai avec Bonvalot à Hérat, pour remonter ensuite à Merw par Kale-i-Naou, Meroutchak et Pendjé. Nous avons vu hier Abbas-chàn, l'agent consulaire anglais à Mesched, qui est afghan lui-même et nous saurons aujourd'hui quelles sont les dispositions qu'on prendrait à notre égard éventuellement. J'espère trouver vos lettres à Merw d'où je daterai ma prochaine dans trois semaines, peut-être avant, peut-être plus tard. Je vous embrasse de tout cœur.

GUILLAUME CAPUS.